



Ma première classe

Les acacias trapus au parfum capiteux
M'accueillirent un jour de fin d'été radieux
Dans la petite école proche de la plage
Dont les embruns iodés imprégnaient le village.

Toute première fois, j'allais à la conquête
D'une nouvelle vie, pas forcément douillette,
Car livrée à moi-même j'allais être bien loin
De ceux que j'aimais tant et dont j'avais besoin.

Je découvris ma classe et les bancs des élèves.
Dans un silence dru qui n'était qu'une trêve,
C'est l'odeur de la craie et de l'encre violette
Qui me saisirent fort, j'étais un peu inquiète.

Mes garnements rangés devant la porte ouverte
Me jaugeaient, indiscrets, tous leurs sens en alerte ;
Pour entrer ils guettaient que je leur fasse un signe.
J'étais un peu perdue, malgré mon maintien digne.

Alors se mit en place par enchantement
Notre équipe soudée maintenant pour longtemps.
Je me trouvai ainsi par un curieux prodige
A la place du Maître, j'en avais le vertige !

Je devais les guider et les intéresser,
Il fallait que très vite je sois appréciée.
Je retins bien leurs noms, je devais leur donner
L'impression que déjà je les reconnaissais.

L'histoire, le calcul et la conjugaison,
La poésie bien sûr, trésors d'initiation
Déposés en partage tels des talismans,
Je leur transmettais tout avec le cœur battant.

Les saisons défilaient, le programme avançait
Une complicité s'était vite installée,
Il savaient sûrement que ce que je voulais
C'était que mon savoir en eux soit magnifié.

Les acacias frileux remirent leurs bourgeons,
Les oiseaux triomphants poussèrent leurs chansons,
Mes élèves heureux n'eurent plus de leçons,
Quant à moi, je partis vers d'autres horizons...*

Jeannine Coves Izart

*eh oui, je me mariaï avec le grand frère d'un de mes élèves